

THÉÂTRE



Le Consentement

Vanessa Springora · Sébastien Davis
Ludivine Sagnier

MA. 23 JANV. 20H · ME. 24 JANV. 20H

JE. 25 JANV. 19H · VE. 26 JANV. 20H

salle modulable · 1h20 · dès 15 ans

avertissement ce spectacle aborde le sujet
de la pédocriminalité

T 30 ans LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

Note de Sébastien Davis metteur en scène

Depuis tant d'années, je tourne en rond dans ma cage, mes rêves sont peuplés de meurtre et de vengeance. Jusqu'au jour où la solution se présente enfin, là, sous mes yeux, comme une évidence : prendre le chasseur à son propre piège, l'enfermer dans un livre.

C'est par ces mots de Vanessa Springora que j'ai immédiatement su, dès ma première lecture du *Consentement*, que ce livre que je tenais entre mes mains sortait de l'ordinaire. Un livre ? La riposte allait donc être artistique.

Le Consentement de Vanessa Springora est le récit d'une jeune fille mineure aux prises avec un écrivain célèbre et quinquagénaire. Ce consentement dont elle parle, c'est le sien tout d'abord. Celui d'une adolescente en manque de figure paternelle, éprise d'un artiste charmant pour qui le grand amour est synonyme de passion et de transgression. Mais c'est aussi le consentement de la société qui l'entoure, qui attribue des passe-droits dès lors que l'on appartient à un certain milieu, que l'on atteint une certaine renommée. La loi, qui est censée nous protéger et nous défendre, n'est pas la même pour tous. Il y a une loi à deux vitesses, il y a du favoritisme de classe, il y a des impunités de toutes sortes. Il y a des êtres humains qui sont au-dessus des autres. On a beau le nier, affirmer le contraire, écrire des lois pour s'en prémunir... les faits sont là. Et quand il y a des gens au-dessus qui écrasent, détruisent, spolient, il y a des gens en dessous qui subissent, souffrent, survivent. Vanessa Springora était en dessous. Elle s'est retrouvée dans la pire des catégories : celle des victimes consentantes. Les moralistes de toutes sortes, engoncés dans leur puritanisme, ont tôt fait de leur cracher leur venin, ils omettent le fait que la loi est également là pour nous protéger de nous-même. Une personne mineure, quoi qu'on en dise, n'est pas moralement responsable pour la simple raison qu'elle est encore en formation, en développement, et qu'elle n'est pas encore prête à affronter le monde par elle-même. Alors que faire quand les mœurs sont contre nous ? Que faire quand la société ferme délibérément les yeux sur ce qui nous apparaît profondément injuste, erroné, déviant, contre-nature ? Que faire face à un consensus intimement ancré dans les mentalités ? *Le Consentement*, en affirmant dès le prologue qu'il allait avant tout être une œuvre artistique, provoque une déflagration au sein de notre société. Vanessa Springora n'est là ni pour se plaindre ni pour se venger des agissements d'un homme en particulier. Elle fait bouger les lignes d'une façon profonde et permanente. Il ne peut y avoir de retour en arrière. Quand la loi des hommes fait défaut (et c'est souvent le cas !), c'est par l'art qu'il faut agir. L'art est nécessaire à l'humanité car il nous permet de nous observer plus objectivement. Le récit sensible et personnel de Vanessa Springora, l'intelligence de son analyse et la sincérité de son expérience m'ont frappé au cœur comme seules les grandes œuvres artistiques peuvent le faire. [...]

Note de Ludivine Sagnier comédienne

Janvier 2020. Le barrage a cédé. La parole est lâchée.

L'ère #MeToo a libéré les Françaises. Les langues se délient autour de moi. Les vérités s'assèment enfin. Les points de vue s'assument du côté des victimes. Je suis une sur deux, peu importe laquelle. Kouchner, Foïs, Springora, autant de témoignages dont je m'abreuve, tant il est important de se rassurer. Sur la similitude des histoires, sur celle des procédés des prédateurs. Qui manient avec tant d'habileté cette notion volatile qu'est le consentement. Vanessa Springora la place au cœur de son récit. Cette matière première mobile, frêle, supposément protectrice, mais qui se voit souillée, rabattue, écrasée, négligée à la moindre occasion. Ce consentement, ce rempart si fragile de la femme, de la jeune fille, du jeune garçon, cette promesse non tenue de la vie, cette frontière piétinée, à la guise d'un plus grand, d'un plus puissant.

La musique organique de Dan Lévy accompagne justement ce parcours douloureux tandis que la présence sur le plateau du batteur Pierre Belleville renforce l'exploration intime des états de Vanessa.

Avec Sébastien Davis, ami, frère de longue date, avec qui j'ai créé la section Acteurs/Actrices de l'École Kourtrajmé à Montfermeil dans le 93, qui rebat la notion d'égalité des chances, nous questionnons la centralisation de la culture et de la formation artistique en France. Lorsqu'il m'a proposé cette adaptation du *Consentement*, j'ai su que notre complicité et notre exigence mutuelle sauraient trouver la justesse pour soutenir ce projet et lui faire honneur.

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec Sébastien Davis ME. 24 JANV. 18H

partenariat avec la Librairie 47° Nord et le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'UHA
entrée libre · salle Jean Besse

texte Vanessa Springora **mise en scène** Sébastien Davis **avec** Ludivine Sagnier **batterie** Pierre Belleville

collaboration artistique Cyril Cotinaut **création musicale** Dan Levy création **lumière** Rémi Nicolas **assistanat mise en scène** Dayana Bellini **scénographie** Alwyne De Dardel assistée de Claire Gringore et Sabine Rolland (stagiaire) **régie générale** Julien Alenda **régie son** Warren Dongué **direction de production** Véronique Felenbok **chargée de production** Aliénor Suet **presse** Olivier Saksik. **Production** Sorcières & Cie. **Coproduction** Châteaувallon-Liberté, Scène nationale ; Théâtre de la Ville – Paris ; Château Rouge, Scène conventionnée d'Annemasse. **Création en résidence** Liberté, Scène nationale – Toulon. **Soutiens** Adami Déclencheur ; SPEDIDAM ; École Kourtrajmé.

en février à La Filature

plus d'infos sur lafilature.org

ART. 13

Cie Non Nova · Phia Ménard

MA. 6 FÉV. 20H danse

Dans cette création inspirée de l'Article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, remis en cause partout dans le monde, la performeuse et chorégraphe engagée Phia Ménard interroge la notion de frontière. Elle parle ici des migrations, de la libre circulation et de nouveaux chemins à inventer, de socles et de piédestaux à démolir.



Nos paysages mineurs En finir avec leur histoire



Marc Lainé

ME. 14 FÉV. 20H : Nos paysages mineurs · JE. 15 FÉV. 19H : En finir avec leur histoire

VE. 16 FÉV. 19H : Nos paysages mineurs + En finir avec leur histoire

théâtre, musique, vidéo · salle modulable · 1h15 environ ou 3h10 entracte inclus (diptyque) · dès 14 ans

À la croisée du théâtre et du cinéma, Marc Lainé nous plonge dans les vies de Liliane et Paul : la trajectoire d'un couple qu'il retrace sur plusieurs décennies dans ces deux spectacles à la fois interconnectés et autonomes (ils peuvent au choix être vus ensemble ou séparément). Ils se rencontrent, s'aiment, se séparent... et se retrouveront.

Danse macabre

Vlad Troitskyi · Tetiana Troitska · Dakh Daughters

SA. 24 FÉV. 20H spectacle musical · dès 14 ans · en ukrainien surtitré · en partenariat avec France 3 Grand Est 

Ce projet de Vlad Troitskyi avec les Dakh Daughters et Tetiana Troitska, réunit sur scène six femmes artistes, musiciennes, comédiennes, toutes Ukrainiennes. Entre théâtre et musique, elles racontent... les violences, les peurs et l'espoir.



Saison 23/24
sur lafilature.org



LA FILATURE
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur bar-lafilature.com
ou flashez le QR Code

